

traire fait en thérapeutique de grands, d'immenses progrès. Seulement, en présence d'une médecine si simple, je conçois qu'un amateur de drogues puisse prétendre que nous ne faisons rien. Nous ne faisons pas comme

lui, c'est vrai, mais nous faisons certainement mieux que lui.

(in *Gaz. des Hôpitaux.*)

NOTES THERAPEUTIQUES

Dr L. E. FORTIER, Professeur de Thérapeutique, et Dr M. H. LEBEL, Médecin de Hôtel-Dieu.

CLINIQUE, PATHOGENIE ET TRAITEMENT DE LA GOUTTE

La thérapeutique de la goutte doit remplir trois indications :

1. *Favoriser l'oxydation et la destruction des corps puriques.* On prescrira dans ce but les exercices au grand air (marche, bicyclette, équitation, gymnastique, canotage, golf, jeux), l'hydrothérapie (douches tièdes ou froides, bains froids, natation en piscine, tubes, lotions alcooliques suivies de frictions sèches). On ordonnera, de plus, dans les cas d'atrophie musculaire et de raideur articulaire, le massage et la mécano thérapie.

2. *Faciliter la dissolution et l'élimination rénale de l'acide urique.* On utilisera à cet effet les médicaments formant avec l'acide urique des composés solubles : sels de lithine, alcalins, salol, pipérazine, uraseptine, lycétolysidine, urotropine, urodonal, uricéline, acide thymique, salicylate de soude. Les plus employés sont la pipérazine (0 gr. 50 cachet avant chacun des deux principaux repas pendant dix jours de suite) et les sels de lithium. On fait prendre ces derniers sous forme de benzoate (mêmes doses) ou de carbonate (lithine effervescente).

Le colchique est moins efficace : il n'influence pas l'élimination urique ; son action est uniquement analgésique.

On préconisera les boissons abondantes, les infusions diurétiques, les eaux minérales lithinées prises à jeun. On recommandera les cures de Vittel, de Contrexeville, de artigny, d'Axian.

Pendant le cours de l'année, on fera faire mensuellement une petite saison thermale à domicile ; les malades prendront dix jours par mois une eau minérale diurétique et alternent cette thérapeutique avec la médication lithinée.

3. *Empêcher la formation de l'acide urique exogène.* On supprimera, pour ce faire, les aliments qui contiennent des nucléoalbumines : les viandes de boucherie, la charcuterie, les volailles, le poisson.

On défendra surtout le veau, le foie, les rognons, la cervelle, le gibier, la laitance, les bouillons, le jus et les extraits de viande.

On interdira les légumes secs, le pain complet, les asperges, les champignons.

Si l'uricémie est accompagnée d'oxalurie, on prohibera les substances riches en acide oxalique : l'oseille, les épinards, la rhubarbe, les haricots verts, les betteraves, les choux-raves, les pois-chiches, le chocolat, le thé.

On permettra, contrairement à l'opinion généralement admise, le vin en faible quantité.

On établira un régime composé de lait, laitages, céréales, pommes de terre, pain, légumes verts, fruits, boissons aqueuses.

Enfin, aux sujets suralimentés et sédentaires souffrant de migraines, de douleurs rhumatoïdes et de myalgies (arthritiques) on prescrira un régime moins sévère, dans lequel entreront la viande ou le poisson en quantité modérée, quelques légumes, les asperges et même le vin et les liqueurs à faibles doses.

Par M. Marcel Labbé (*Journal de médecine de Paris*, 29 janvier 1910, pp 71-72).

LES MEDICAMENTS EN CLINIQUE. LES VOMITIFS.

Les vomitifs peuvent, selon leur mode d'action, être divisés en trois groupes :

1. *Vomitifs directs.* Ils agissent par irritation primitive des centres nerveux.

a) *L'apomorphine* (doses : 0 gr. 005 à 0 gr. 01) manifeste rapidement ses effets (trois à dix minutes). Elle ne détermine pas de phénomènes gastro-intestinaux, mais donne lieu parfois à l'irrégularité du pouls et à l'accélération des mouvements respiratoires. Elle constitue un médicament d'exception.

b) *Le chlorhydrate d'apomorphine* doit être préparé extemporanément. Les doses sont : 0 gr. 005 à 0 gr. 01 pour les adultes ; pour les enfants, 1 milligramme par année d'âge.

2. *Vomitifs réflexes.* Ils provoquent les mouvements antipéristaltiques en excitant des terminaisons nerveuses (pneumo-gastrique ou glosso-pharyngien).

a) *Les titillations de la luette* peuvent être utilisées dans les cas urgents (noyés), lorsqu'on manque de médicaments.

Les sulfates de zinc et de cuivre doivent être recom-